

Communiqué de presse de la marche Aurat Lahore sur la responsabilité des médias

Le 8 mars est un jour de fête et de manifestation, nous descendons dans la rue parce que c'est un droit garanti par la Constitution et que notre survie en dépend. Nous attirons l'attention sur la violence, le harcèlement et les discriminations auxquels sont confrontées les minorités sexuelles. Cependant, nous sommes malheureusement conscientes que le patriarcat parvient à s'immiscer dans l'espace féministe que nous nous sommes créé.

Le rôle de certains membres des médias porte préjudice à toutes les femmes, éloigne l'attention du message de la Marche, de son manifeste et son art socialement responsable. L'attention se tourne au contraire vers le sensationnalisme et l'amassage de clicks et de vues. Il ne s'agit pas ici d'un journalisme commercial anodin, cela tourne en ridicule les violences et les menaces que nous subissons au quotidien. Cela alimente la désinformation qui répand des mensonges sur notre politique, notre message, notre financement, nos motivations et nos actions. Notre mouvement a toujours été transparent sur le fait qu'il ne recevait pas d'argent des ONG, des gouvernements ou des entreprises, mais il a toujours été présenté autrement. **Le journalisme irresponsable** à l'œuvre cette année a amplifié les contenus falsifiés. Il a mis nos vies en danger et a nui de manière significative à notre mouvement. Certain.e.s ont été poussé.e.s à effacer leurs tweets, mais **les dommages causés ne sont pas faciles à réparer**. Il s'agit d'une campagne de désinformation délibérée, d'une tentative malveillante et planifiée de nuire à la Marche, aux organisatrices et aux participant.e.s.

Si plusieurs organes d'information grand public continuent de respecter l'éthique des médias, certains membres irresponsables des médias ne le font pas. **Le jour de la Marche, le personnel des médias a harcelé les participant.e.s en leur posant des questions partiales et personnelles qu'ils ont édités dans un contenu YouTube trompeur**. Les participant.e.s qui ont fait l'objet de reportages dans divers médias sur YouTube et Facebook ont été confronté.e.s à de graves conséquences, sous la forme de violences domestiques et dans leur quartier, ainsi que de moqueries sur leur lieu de travail et à l'école. Vos actions créent une violence que nous subissons en silence.

Nous nommons et dénonçons les médias sélectionnés qui agissent sur les médias sociaux, qui ont harcelé les participant.e.s, mis des vies en danger et diffusé de fausses informations. Nous ne resterons pas les bras croisés et ne laisserons pas des vies être gâchées. Nous demandons que des comptes soient rendus.

Nous appelons également tous les journalistes qui ont une voix dans les grands médias électroniques, sociaux et imprimés, à rendre compte de la Marche, à corriger

cette désinformation et à rétablir les faits. Nous leur demandons d'accorder un temps d'antenne à la correction de ce faux récit. La campagne de désinformation qui met en danger tout le personnel des médias au Pakistan est qualifiée d'irresponsable. En ce moment critique, c'est à chacun d'entre nous de décider de sa position. Être un observateur silencieux ne suffit plus.

Liste publique des chaînes YT qui ont causé des préjudices sexistes (disponible en sous-titre) : <https://t.co/Z4INNswEJv?amp=1>